

BEAUX-ARTS



EQUIPO CRONICA, collectif composé de Manuel Valdes et Rafael Solbes : « El cartel ».

ment/texture) qui se combinent et dont il faut connaître la grammaire spécifique pour pouvoir en lire les manifestations.

Des fragments du réel

Une autre tendance, à la fois conceptuelle et d'intervention, découpe dans la masse foisonnante du réel confus qui nous étouffe, des fragments, rendus significatifs par cette seule fragmentation. L'acte artistique est soit un cadrage, toujours violent, d'une banalité jusque là insignifiante (concept), soit une intrusion personnelle, subjective dans l'ordre des choses (intervention). L'art se mesure donc à la puissance de la dénonciation par le jeu de la focalisation, ou au risque encouru par l'engagement total (physique) de l'artiste.

Si la peinture de chevalet confirme cette année encore sa désuétude, on peut assister à un renouveau du rôle du sujet dans la production artistique. Dans toutes les tendances le sujet, hier escamoté, caché, fait irruption et impose sa présence par des archives photographiques ou autres, par des inscriptions textuelles, des confessions, des explications.

Cette biennale nous invite moins à voir, plaisir esthétique passif, qu'à lire le rapport problématique du sujet, eux, nous, à un univers social qui nous échappe. Espérons que le public comprendra que ce qui lui apparaît comme signe du dérisoire, est la forme la plus authentique de la quête du rapport de l'homme à la matière et à sa propre production. Question fondamentale qui est celle de la signification et de la place du sujet « artiste », question à laquelle il est en apparence diversement répondu par toutes les manifestations culturelles, plastiques, musicales, cinématographiques, qui constituent cette VIIIe biennale.

Jacques Leenhardt